

LES CARTOGRAPHIES



LES GUÊPES ROUGES
- THÉÂTRE

DE L'AVENIR

*l'imagination
mon enfant*

Qui conduit?

CONCEPTION
& JEU:
RACHEL DUFOUR
& CHRYSTEL
PELLERIN

Compagnie conventionnée par le ministère
de la Culture et de la Communication -
Drac Auvergne-Rhône-Alpes & par la ville de
Clermont-Ferrand. • Compagnie conventionnée
et labellisée « Compagnie région Auvergne-
Rhône-Alpes ». • Aide au projet de territoire
du conseil départemental du Puy-de-Dôme.
• Résidence territoriale à Clermont-Ferrand

*LE SUCRE
QUI FOND DANS
LE CAFÉ..*

EXPÉRIENCE DE
PHILOSOPHIE
COLLECTIVE

*Semer
ou Récolter*

LES CARTOGRAPHIES DE L'AVENIR



Expérience pour 30 spectateurs, qui met en jeu une réflexion collective sur l'idée d'avenir. C'est une agora de poche, philosophique, sensible, contemporaine et performative.

Une grande table recouverte d'une feuille blanche, 2 actrices et un jeu de cartes de l'avenir, qui ne prédisent rien mais qui sont autant de questions auxquelles les spectateurs (qui n'en sont pas vraiment) sont invités à répondre. Une cartographie s'écrit au fil des échanges, stimulée par le secours du philosophe et le secours du poète.

Un exercice collectif qui nous met résolument en prise avec la question de l'avenir.

Qui CONDUIIT?

**Écriture collective idéale, réfléchie et engagée, de l'avenir.
C'est philosophique, sensible, contemporain, performatif.**

COMMENT ÇA MARCHE ?

Les cartographies de l'avenir sont à géométrie variable.

C'est une expérience collective performée par **deux comédiennes** à partir d'un matériau philosophique. Le dispositif met en place un processus collectif nourri par les "spectateurs" (qui n'en sont plus vraiment, des spectateurs, donc...).

C'est un jeu pour **20 à 30 grands et adultes (à partir de 15 ans)** autour d'une **grande table** sur laquelle est posée une feuille vierge à grande échelle. Les actrices ont en main un **jeu de cartes de l'avenir**. Mais contrairement aux cartes habituelles qui prédisent l'avenir, il s'agit ici de cartes qui posent des questions auxquelles chacun est invité à répondre ("*De quelle couleur est l'avenir ?*" "*Que vous reste-t'il à faire ?*", "*Qu'attendez-vous de l'avenir ?*"...).

Au fil des réponses et des échanges avec les comédiennes, une cartographie écrite de l'avenir vient se superposer à la carte réelle du présent.

Deux secours viennent nourrir l'échange. **Le secours du philosophe** : notre ami Gérard (Gérard Guièze) et ses amis philosophes (Hannah, Vladimir, Vaclav, Henri, Cynthia, etc...). Et **le secours du poète** : notre ami René (René Char). Poésie et philosophie nous éclairent avec bienveillance, libèrent la soupape de nos réflexions partagées, et projettent une parole hors commentaire qui nous met résolument en prise avec la question de l'avenir.

Ce format atypique et sans contraintes techniques permet d'imaginer des **espaces de jeu non dédiés**, où la rencontre entre le lieu d'installation et la proposition peut se construire comme un dialogue, une relation propices à l'expérience et à une réflexion plus vaste. C'est aussi une réflexion sur ce qui peut faire théâtre aujourd'hui.



L'idéal est que nous ayons **60 minutes** pour réaliser une cartographie avec une trentaine de participants maximum.

Au delà de **30 participants**, ça ne marche plus : chacun se cache derrière les autres.

Ça marche très bien **à partir de 15 ans** et sans limite d'âge. Il peut y avoir quelques enfants plus jeunes (à partir de 10 ans), on saura leur proposer une place dans l'avenir, mais ce format ne leur est pas spécialement destiné.

Ça marche très bien **pour lancer une réflexion de groupe** : un brainstorming qui va loin, en amont d'une journée d'étude, de recherche, de pensée partagée. Ça brise un peu la glace ou ça permet de voir sous un jour nouveau d'habituels collaborateurs. Et ça inscrit la dimension artistique dans ce type de rendez-vous.

Ça marche très bien **avec des lycéens ou des étudiants** : ils adorent penser !

On a vu aussi que c'était très intéressant **avec des élus**, mais souvent ils n'ont pas 60 minutes à consacrer à l'avenir...

Ça marche très bien comme **une agora de poche dans l'espace public** aussi (c'est notre côté tout terrain façon théâtre) : à l'ombre d'un arbre, dans les ruines d'un théâtre antique, ou tout autre lieu où sont les gens. Il faut juste éviter de nous mettre là pour faire "une petite animation", les gens vont trouver qu'on n'est pas très drôles, que c'est un peu long et que finalement c'est pas très compréhensible l'histoire qu'on ne raconte pas... On préfère vraiment-vraiment qu'ils soient là parce qu'ils l'ont choisi, avec une pointe de curiosité et d'esprit joueur.

A échelle intime et collective (soyons larges), réfléchissons où nous en sommes avec l'avenir.

La parole est au centre du travail de la cie Les guêpes rouges-théâtre : nous travaillons à des processus qui favorisent des paroles déclaratives tendant vers l'acte. Le travail s'appuie sur des formations philosophiques spécifiques et des mises en jeu pour activer les concepts.

Avec Les guêpes rouges-théâtre, il faut abandonner l'idée que le théâtre se résumerait à des personnages et de la fiction devant des spectateurs passifs. Ici, le théâtre est un spectacle à géométrie variable en lien avec « la relation qu'on active », entre l'intime et le politique.

Entre agora de poche, cercle de philosophie et performance collective, l'avenir s'écrit ensemble le temps d'une représentation.

**COMMENT
INVESTIR
L'AVENIR ?**

**COMMENT LE
PROJETER
POUR MIEUX
POUVOIR
L'AGIR ?**



C'EST DU THÉÂTRE OU PAS ?

(ON PRÉFÈRE ANTICIPER LA QUESTION)

Nous aimons faire du théâtre comme ça : attraper des concepts (ici, le concept d'avenir) parce que là où on travaille et là où on vit, il semble que ce soit le point de pertinence (ou d'impertinence) à réfléchir.

En l'occurrence, nous étions en résidence de territoire dans un quartier prioritaire politique de la Ville à Clermont-Ferrand, tout le monde n'arrêtait pas de nous dire que le quartier était beaucoup mieux avant, que les gens s'entendaient mieux, et qu'en gros l'avenir n'était plus ce qu'il était. Il y avait un bon gros désir de refuge dans le passé... Alors on a eu envie de poser l'avenir sur la table. On a tourné ça dans notre tête, on a imaginé plein de propositions théâtrales, on a fait des spectacles.

Et à un moment, on a eu besoin d'un philosophe pour prendre de la hauteur parce qu'on avait l'impression soit de tourner en rond, soit d'être en train de réinventer le fil à couper le beurre... Alors on a appelé Gérard, notre ami philosophe, on lui a passé une commande de leçons de philosophie sur l'avenir, on a bloqué 3 jours dans nos agendas.

On est arrivées chez Gérard avec nos cahiers, nos stylos, et notre esprit prêt à l'échange vif. On se réjouissait parce qu'on sait que 3 jours avec Gérard c'est intense, drôle, riche, puissant, et qu'on en ressort comme après une séance d'ostéopathie : remis en place dans son rapport au monde, avec un squelette prêt pour la vie ! Et comme une partie de la vie pour nous, c'est le théâtre, on est ressorties de ces trois jours avec deux projets : **ON INVENTERA LE TITRE DEMAIN / expérience collective sur l'avenir pour 30 enfants** et **LES CARTOGRAPHIES DE L'AVENIR**.



LES COMEDIENNES

(MENEUSES DE JEU)



Rachel Dufour Metteuse en scène

Rachel a commencé le théâtre au collège grâce à un charismatique professeur de français qui lui a à la fois ouvert les portes de la poésie et du théâtre. Après avoir joué, dans *L'Amour médecin* de Molière, un médecin en perruque, longue robe noire à jabot blanc et traits aux crayons sur le visage pour faire vieux, elle a pensé renoncer à cette pratique. Mais très vite, elle s'est rendue compte qu'elle allait aux répétitions et aux représentations amateurs les week-end aussi et peut-être surtout pour la vie de groupe qu'elle y trouvait. Rachel n'a jamais eu l'esprit très "vie en communauté" (elle est fille unique) mais elle aime le groupe rassemblé par une recherche, une pratique, des tentatives et des jeux communs, et qui organise une partie de sa vie autour de ce commun.

Pendant ses études au Conservatoire de Clermont-Ferrand en Art dramatique, elle craint trop les risques engagés par l'abandon potentiel de ses études universitaires (sans compter que ça fait hurler ses parents) et elle poursuit jusqu'en maîtrise de Lettres avant de passer le Capes pour aller au bout de ce qu'elle ne veut pas faire. C'est en 2000 qu'elle est engagée à la Comédie de Clermont-Ferrand/Scène nationale comme comédienne permanente sous la direction de Jean-Pierre Jourdain. C'est là qu'elle rentre dans la "grande maison" et saisit que le théâtre n'est pas juste une petite affaire personnelle ou amicale, mais une relation à la ville, à la littérature, aux spectacles, à un certain héritage, aux gens et au monde. A l'issue des 2 saisons à la Comédie, où elle a exploré une grande liberté dans la création de formats hybrides, elle veut continuer à être libre et hybride : elle crée la compagnie Les guêpes rouges-théâtre en avril 2002 pour une première mise en scène de *Moi qui n'ai pas connu les hommes* d'après le roman de Jacqueline Harpman. Puis elle s'oriente vers un théâtre hors les murs qui s'inscrit dans des espaces urbains autour d'écritures contemporaines.

Il est toujours facile de relire le passé à l'aune du présent pour en tirer de belles lignes d'évolution, mais il faut dire que les premières années de la cie sont floues : Rachel hésite, sans trop savoir pourquoi, entre hors les murs et scènes des théâtres, entre formats poétiques et formats concrets et politiques. Ce qui est clair, c'est qu'elle continue à dévorer des spectacles, performances, expositions, livres, dans une libido sciendi et une passion du contemporain nourrissantes.

La compagnie Les guêpes rouges-théâtre amorce en 2005 un travail de résidences de territoire triennales qui marque pour Rachel une affirmation du lien entre théâtre et terrain social, entre théâtre et sens de la vie (rien que ça...). Ces résidences sont encore aujourd'hui au cœur du travail de la cie.

Après un long temps où son travail reste discret parce que probablement pas assez affirmé, le CDN Le Fracas à Montluçon (direction Johanny Bert) lui propose en 2013 une commande de mise en scène : *B.I.M.E (une boum existentielle)*.

En 2015, elle revient au plateau, nourrie des expériences hors les murs avec *Au beau milieu de la foule (3 points de résistance)* et en 2017 avec *Stand up / rester debout et parler*.

En 2018, elle entame une grande réflexion sur la démocratie qui irrigue le travail de la cie et donne lieu à plusieurs formats atypiques : la création jeune public *ON INVENTERA LE TITRE DEMAIN*, *Les Cartographies de l'avenir (expérience philosophique pour 30 spectateurs actifs)*, *COME give us a speech / Assemblée éphémère*, *JOUE TA PNYX (Expérience démocratique)*, etc...

Par ailleurs, Rachel Dufour assure de nombreuses formations pour des élèves, des enseignants ou des amateurs portant sur le jeu, l'analyse du spectacle vivant, la lecture à voix haute.

L'axe général de travail s'inscrit au carrefour de la cité et du théâtre : comment être acteur de son corps et de sa parole au théâtre peut aussi permettre d'être acteur de sa vie dans le monde.



Chrystel Pellerin Comédienne

Comédienne, vidéaste, metteuse en scène. Formée au Conservatoire de Bordeaux et à l'école d'acteurs de la comédie de Saint-Étienne, Chrystel Pellerin conçoit son travail d'actrice dans la grande nécessité du jeu et comme un petit laboratoire de curiosités où on peut, en plus de jouer, écrire, créer des vidéos, transmettre son expérience avec bonheur (et art) ou se frotter à la mise en scène.

La démarche consiste à mettre tous les outils du théâtre et de l'art vivant au service d'une écriture graphique et sensible du plateau, à remettre cent fois son ouvrage sur le métier d'un théâtre artisanal et contemporain. Depuis 1999, elle multiplie les expériences de comédienne, vidéaste, auteur ou metteuse en scène auprès de plusieurs compagnies de théâtre, de dans e ou de musiciens. Elle collabore avec Les Guêpes Rouges - Théâtre depuis de nombreuses années : un échange artistique et humain qui se creuse encore et toujours, fondamental et fondateur de sa propre identité artistique.

Entre 2008 et 2012, elle développe au sein du Service Université Culture de Clermont-Ferrand Les entreprises de poétisation du réel, explorations artistiques dans l'espace public (*Les Idiots dans La Rue, Sans Plan et Sans Ciment, Tombés, Passantes & Quidams, Voices-Over*). Elle a signé la mise en scène de *Les Superposeurs* théâtre en relief, d'après *Jules et Jim* de François Truffaut en 2013, et, en 2014, la mise en scène de *A Movie - journal d'un tournage impossible* d'après une nouvelle de William S. Burroughs.

Elle aime travailler sur des auteurs et des univers singuliers de Henri Michaux à Grisilidis Réal en passant par Chris Ware, Philip K. Dick, Fabrice Melquiot ou Falk Richter.

Elle est directrice artistique de Gangmouraï, où elle travaille successivement sur James Joyce pour la mise en scène du spectacle *Lov'In Bloom - c'est pour vous que le soleil brille* - autour du monologue de Molly Bloom dans *Ulysse*, et, tout dernièrement, sur la voix de Jana Černa, poète marginale et dissidente Tchèque, pour la création en cours du spectacle *Love Manifeste*.

Avec la Cie Les guêpes rouges-théâtre, elle est collaboratrice artistique sur le travail de territoire de la Cie, comédienne et vidéaste sur de nombreux spectacles depuis 2011.

Qui CONDUIT?!

LA COMPAGNIE



La compagnie Les guêpes rouges-théâtre est implantée à Clermont-Ferrand.
Elle est née en 2002.

Elle articule son travail autour de créations et de résidences de territoire qui occupent une place importante dans son histoire et sa recherche. Les unes et les autres nourrissent un dialogue fructueux qui parfois donne naissance à des formats à cheval entre le travail de territoire et la création.

Le travail rassemble comédiens professionnels, chorégraphes et danseurs, grands témoins, philosophes, auteurs, scénographes, vidéastes, plasticiens et habitants dans un échange prolifique autour de dispositifs de recherches et de représentations.

De cette tribu élargie, naissent des propositions protéiformes qui engagent spectateurs et acteurs dans un rapport à échelle variable pouvant aller du un pour un au format scénique.

La parole performative est au centre du travail. La question des processus démocratiques à l'œuvre dans le processus de la représentation occupe nos réflexions et nos créations depuis 2018, avec une recherche sur les formes-mêmes de la représentation, ses codes, ses modalités. Des auteurs accompagnent le travail aussi bien pour le territoire que les créations.

Nous cultivons de nouvelles relations entre le théâtre et d'autres disciplines ou champs d'exploration : le développement urbain, la quête démocratique, la redynamisation des espaces et des groupes d'habitants, les enquêtes de terrain, etc...



EN ATTENTE DE SOI

EN LIEN AVEC LE TERRITOIRE



Après plusieurs résidences de territoire, la cie s'est installée depuis 2016 dans deux quartiers prioritaires Politique de la Ville à Clermont-Ferrand. Cette dernière résidence ouvre les enjeux du travail de territoire en le connectant à des questions sociales, des questions de politique de la ville, d'urbanisme, et de sens. Elle interroge évidemment le sens d'une présence artistique au long cours en relation avec ces territoires, les possibles qui peuvent en émerger, la puissance qui peut s'y inventer.

Le travail se décline autour d'outils de rencontre activés par les artistes, en mettant la puissance de la parole (d'une parole non captive et non réduite à ses assignations) au centre de notre présence sur le territoire. Il donne souvent lieu à la création de formats étonnants qui ne sont pas une finalité mais un centre de relation avec le territoire. Ces formats viennent souvent coloniser pertinemment les créations de la cie.

Au-delà d'une simple implantation sur un territoire de travail, ces résidences sont au cœur de la réflexion et des enjeux artistiques de la compagnie. Elles en constituent l'une des spécificités fortes.

UN THÉÂTRE HORS LES MURS



La compagnie développe donc aussi son travail hors les murs du théâtre afin d'ancrer son travail dans l'espace social au sens large. Cette identité s'est forgée au fil des résidences de territoire, à la rencontre d'habitants-spectateurs avec lesquels il faut repenser les modalités spatiales et relationnelles de la représentation pour engager une relation possible avec l'altérité que constitue la rencontre avec une œuvre : altérité d'esthétique, de propos, de langage, de durée. Et comment faire en sorte que cette altérité ne soit pas minimisée par la tentative de faire relation mais bien affirmée comme une relation augmentée possible et un geste artistique fort. Quelle rencontre se produit entre les spectateurs et le spectacle? Quelle nuance se joue ici et quelles capacités (à la fois réflexives, d'engagement, et d'ouverture poétique) le spectacle peut-il révéler ou accompagner ? Quelle est la place du théâtre (et de l'art en général) dans l'écriture de nos vie ?

LA MONTAGNE

Citoyenneté

La Cour des trois coquins accueille à
Clermont-Ferrand des jeunes en
construction de leur avenir

CLERMONT-FERRAND LOISIRS SCÈNE-MUSIQUE



Atelier « cartographie de l'avenir », conçu sur-mesure par la compagnie des Guêpes rouges théâtre ©

Thierry LINDAUER

Une centaine de jeunes de l'académie de Clermont-Ferrand accèdent à la création, au spectacle et à la rencontre d'acteurs sur un programme orchestré par Chemins d'avenir, avec la Cour des trois coquins.

Une trentaine de collégiens et lycéens de Saint-Pourçain-sur-Sioule et Riom ont enchaîné un parcours culturel conçu par l'association Chemin d'avenir avec la Cour des trois coquins.

Créée en 2016 pour accompagner dans la construction de leur parcours citoyen les jeunes de zones rurales plus éloignées du foisonnement socio-culturel, l'association Chemin d'avenir est soutenue par la fondation La Poste.

Elle propose cette année un programme Culture et écriture qui touche une centaine d'élèves en zones semi-rurales de l'académie de Clermont-Ferrand.

Atelier « cartographie de l'avenir »

Ce vendredi 11 octobre, la première de leurs trois sorties cumulait à la fois l'accès à la création, le spectacle et la rencontre d'acteurs.

Après une visite du lieu clermontois dédié à la scène vivante qu'est la Cour des trois coquins, ils ont participé à un atelier « cartographie de l'avenir », conçu sur-mesure par la compagnie des Guêpes rouges théâtre pour positionner les jeunes comme acteurs d'avenir.

L'après-midi, au spectacle avec *Johan Padan, à la découverte des Amériques*, a permis de rencontrer avec un metteur en scène. La journée s'est achevée à la répétition du spectacle *Come, give us a speech*.

La Montagne | 12 novembre 2019



CONTACTS

Les guêpes rouges-théâtre

17C, rue de Bellevue
63000 Clermont-Ferrand

04 43 11 14 49

www.lesguepesrouges.fr

lesguepesrouges@gmail.com

Metteure en scène

Rachel Dufour

06 62 48 96 66

lesguepesrouges@gmail.com

Chargée de diffusion/production

Virginie Marciniak

06 62 59 91 74

viriniemarciniak@orange.fr

Administratrice de production

Pauline Lorenzini

04 43 11 14 49

lesguepesrouges.adm@gmail.com

Chargée de projet culturel / Résidence de territoire

Camille Aguilar

04 43 11 14 49

lesguepesrouges@gmail.com

*Semer
ou Récolter*